

Le don du pain au désert

AU CŒUR DE L'ÉTÉ, la liturgie du 18^e dimanche du "temps ordinaire", nous propose d'écouter en Église l'évangile que certaines bibles intitulent « *La multiplication des pains* », bien que le mot ne se trouve pas dans le texte (**Matthieu, ch.14, v. 13-21**, auxquels on peut ajouter les v. 22-23). Voyons de plus près et rejoignons les premières communautés chrétiennes dans leur foi et dans la prière pour recevoir cette Parole aujourd'hui.

1. Premier contact

- Nous lisons le texte une ou plusieurs fois (nous pouvons aussi l'avoir écrit pour mieux le fixer et mieux l'accueillir en nous).
- Nous laissons résonner la Parole dans le silence.
- Nous notons rapidement ce qui frappe, surprend, interroge.

2. Une lecture attentive

- Prenons la peine de regarder les lieux, les temps, les personnes, leurs gestes; les mots répétés et les mots qui s'opposent. Des étapes nous apparaissent, des similitudes entre le début et la fin, des moments décisifs.
- Des éléments du récit peuvent rappeler des épisodes bibliques : recherchons-les.
 - Le prophète Élisée avec les 20 pains d'orge (2 Rois 4, 42-44) ; manger à sa faim et être rassasié (Deut. 6, 11) ; le don de la manne au désert (Exode).
- Rassasiement et abondance étaient signes des temps messianiques. Jésus apparaît alors comme le prophète attendu, le nouveau Moïse, le Messie.
- Situons ce texte dans son contexte : au chapitre 13 qui précède, commence la dernière étape du ministère de Jésus en Galilée. Les foules ne reçoivent pas les paroles de Jésus, les disciples, eux, *compréhendent* (13, 51). L'opposition grandit (13, 57-58). Le martyr de Jean-Baptiste ne fait-il pas pressentir le sort final de Jésus ?

L'épisode du "Don du pain au désert" s'insère dans ce climat tragique ; il s'enracine dans la succession des événements de la vie de Jésus, dans l'expérience des repas partagés avec les disciples ; il est éclairé par l'Événement central de la mort

et de la résurrection du Christ célébrées dans l'Église. Passé et avenir en sont illuminés.

– L'épisode est rapporté six fois dans les évangiles (Mt 14, 13-23, et Mt 15, 32-39 ; Mc 6, 31-44 et Mc 8, 1-10 ; Lc 9, 10-17 ; Jn 6, 1-15).

C'est dire l'importance de ce geste de Jésus dans la tradition évangélique et dans la vie des premières communautés chrétiennes. Ce texte, composé avec soin, apparaît dans sa signification eucharistique. Allons voir Mt 26, 20 et 26, et lisons aussi le texte de la consécration dans les prières eucharistiques.

3. Cet évangile pour nous aujourd'hui

Ce texte nous révèle quelque chose de la personne de Jésus et de sa mission :

- son regard, sa compassion, son action de guérison, de restauration de l'homme ;
- sa pédagogie avec les disciples (il les amène à coopérer à son œuvre, mais ils doivent lui apporter le *peu* qu'ils ont ;
- Il est celui qui ordonne le festin (il dit et il donne) ;
- sa relation au Père (il rend grâce à Celui qui a tout remis entre ses mains) ;
- son amour universel (les douze pleins paniers sont là – 12, le chiffre de l'universalité –, la table reste ouverte pour les hommes du monde entier.

Ce texte nous dit quelque chose sur nous-mêmes : à travers les disciples, réalistes mais peu ouverts ; à travers la foule, sa faim de pain, de sens de vie, de rencontre de Jésus. Il nous laisse entrevoir le mystère de l'Église dans une humanité en quête de vie, le don de l'eucharistie au cœur de la communauté.

4. Invitation à la prière

- Foi en Jésus Pain de Vie (Jn 6, 32 et ss).
- Louange pour le don de Dieu.
- Notre participation à l'eucharistie nous engage avec Jésus dans le service des frères.

Sœur Marie-José FORESTIER
Águas de Moura (Portugal) ■